

# 90° Promotion

## NOTRE PARRAIN



### DÉCORATIONS

Croix de guerre 39-45 avec étoile de bronze  
Croix du Combattant  
Médaille commémorative 1939-1945  
Médaille Coloniale - E. O.  
Croix de Guerre T. O. E.  
Médaille Militaire  
Médaille commémorative Indochine ■— Médaille commémorative A. F. N.  
Croix Valeur Militaire avec Palme  
Légion d'Honneur  
Deux citations.

*C'est à Espes-Undorein, une petite commune du pays basque, que Elie CONSTANCE voit le jour le 20 juin 1922.*

*Après l'Ecole primaire, le jeune Elie CONSTANCE va à Mauléon, pour y poursuivre ses études au cours complémentaire, avant de partir à Mont, pour y exercer la profession d'ajusteur. Il a 17 ans, et le pays commence à sentir la lourde menace qui pèse sur la liberté.*

*Au petit matin du 10 mai 1940, à 5 h 35, le Führer lance ses troupes à l'assaut de l'Europe, et c'est le déferlement Nazi. La Belgique, la Hollande le Luxembourg sont envahis. Le 13 mai, c'est le début de l'invasion en France. Le vendredi 14 juin à 5 h 30, Paris découvre l'envahisseur et les bruits de bottes sur le pavé de la capitale.*

*Elie CONSTANCE voit arriver les réfugiés dans son beau pays basque qui n'est pas encore touché. Il écoute les récits dramatiques et les nouvelles alarmantes qui viennent du Nord. Sa décision est prise, il faut lutter et entrer au service de la France. Hélas, le dimanche suivant, le 17 juin, le Maréchal Pétain, demande l'Armistice. C'est la fin*

*d'un combat inégal. Mais tout n'est pas perdu. Le lendemain, une voix sort de l'ombre, et lance un appel pathétique. Elie CONSTANCE aura 18 ans dans 2 jours. Il va répondre à cet appel.*

*Le 7 février 1941 il se présente à Marseille et contracte son premier engagement au titre du 2<sup>o</sup> Régiment de Chasseurs d'Afrique. Il y apprend le métier des armes et se montre une recrue très brillante. Nommé brigadier le 1<sup>er</sup> avril 1942, il sera instructeur à son tour. Il ne ménage pas ses efforts et franchit rapidement les échelons; nommé brigadier-chef le 1<sup>o</sup> janvier 1943, il est maréchal des logis le 1<sup>er</sup> avril de la même année et passe aux Forces Françaises Libres, le 15 juin.*

*Là-bas au Afrique du Nord, on sait que le dénouement est proche. Il rejoint alors le 12<sup>o</sup> Cuirassiers, le 28 avril 1944. Hélas pour lui, son Régiment ne part pas tout de suite. Le 12 juin, il est affecté à la 2<sup>o</sup> D. B. qui vient d'être créée. Dans la nuit du 31 juillet au 1<sup>o</sup> août, il embarque à Southampton, et débarque en Normandie pour foncer sur Sainte-Mère-l'Eglise le 1er août au matin. Avranches est tombée la veille au cours d'un formidable combat.*

*L'ennemi recule, on approche de Paris, dont la Libération est confiée à Leclerc. C'est un véritable triomphe qui attend nos héros dans la capitale libérée le 25.*

*C'est en Allemagne que le maréchal des logis CONSTANCE sera nommé maréchal des logis-chef le 1<sup>er</sup> janvier 1945. Avec la 2<sup>o</sup> D. B., il assistera à la reddition de Berlin le 1<sup>o</sup> mai et à la capitulation du Reich le 8 mai. Il se voit attribuer la Croix de Guerre 39-45 avec étoile de bronze et la Médaille commémorative de la guerre 39-45 avec barrette « France Libération, Allemagne ».*

*La paix est revenue en Europe, mais un nouveau foyer d'agitation couve dans le Sud-est.*

*La place de notre héros est là-bas et le 21 février 1946, il est affecté au 6<sup>o</sup> Bataillon de Choc d'Extrême-Orient et se dirige vers Marseille. Il arrive à Saigon le 28 avril 1946. Le 1<sup>er</sup> octobre, le maréchal des logis-chef CONSTANCE est nommé adjudant, peu après avoir eu ses 24 ans.*

*Hélas, la situation se dégrade rapidement, les accrochages se multiplient entre troupes françaises et unités Viet-Minhs. La tension monte et le 19 décembre à 20 heures, Hanoi se soulève.*

*La vraie guerre d'Indochine vient de commencer. En Cochinchine, le Régiment de l'adjudant CONSTANCE est violemment accroché à plusieurs reprises et subit des pertes notamment dans le secteur de Nha-Trang.*

*Puis l'adjudant Constance participe activement à toutes les opérations de nettoyage, de ratissage et de pacification de la Plaine-des-Joncs.*

*Le 14 juillet 1948, il reçoit la Croix de Guerre des théâtres d'opérations extérieures avec étoile de bronze avant de défiler dans Saigon avec son régiment.*

*Il sera nommé adjudant-chef le 1<sup>o</sup> octobre de la même année, il a tout juste 26 ans.*

*A l'issue de son congé de fin de campagne, il se porte volontaire pour effectuer un nouveau séjour en Extrême-Orient et retrouve Saigon le 20 février 1950.*

*Le conflit qui s'était quelque peu stabilisé a changé de dimension : les grenades explosent partout. Les postes de la périphérie sont harcelés chaque nuit. Des personnalités vietnamiennes et françaises sont tuées dans la rue, dans leur voiture, dans leur villa. Tout le Saigon Vietnamien se sent une âme de Viêt-minh. La République va chercher un homme miracle et ce sera le général de Lattre de Tassigny qui, après une rapide prise en main, réorganisera le dispositif et remportera de suite un brillant succès : la bataille du Day. L'adjudant-chef CONSTANCE aura la chance de vivre cette période d'espoir avant que son second séjour ne s'achève en juillet 1952.*

*Il retrouve alors le 12<sup>o</sup> Régiment de cuirassiers qu'il opte pour une carrière administrative où il va une fois de plus faire la preuve de ses qualités exceptionnelles. Peu après avoir reçu la plus belle récompense pour un sous-officier (la Médaille militaire), il répond de nouveau présent et rejoint fin 1957 le 13<sup>o</sup> R.D.P. stationné en grande Kabylie. Le secteur du 13<sup>o</sup> R. D. P. est un point chaud et l'activité y est intense. Le 11 juin 1958, il se voit confier la mission de tendre une embuscade pour la tombée de la nuit à quelques centaines de mètres au sud du campement. En arrivant à la hauteur des barbelés situés à proximité de l'Ecole professionnelle, la patrouille tomba alors dans une embuscade où l'adjudant-chef CONSTANCE est blessé. Une patrouille envoyée en renfort donna les premiers soins à l'adjudant-chef CONSTANCE qui, grièvement blessé, fut évacué sur l'hôpital de Tizi-Ouzou. Cinq jours après, le 16 juin le lieutenant-colonel Pottier, Chef de Corps du 13<sup>o</sup> R.D.P. épinglait sur sa poitrine l'insigne de Chevalier dans l'Ordre National de la Légion d'honneur, nomination accompagnée de l'attribution de la Croix de la Valeur Militaire avec Palme et d'une Citation à l'Ordre de l'Armée. Mais notre Héros ne devait pas survivre à ses cruelles blessures. Il nous quittait le 19 juin 1958, la veille de ses 36 ans.*